Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 34 (1988)

Heft: 1

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

◄ Christiane LOVAY

Sédunoise d'origine, habitant simultanément la Suisse et la France, elle expose pour la seconde fois à la galerie Jacob - rue du même nom - ses peintures qui frappent au premier chef par leur étroite parenté les unes avec les autres et cela non seulement quant à l'esprit de l'œuvre mais à la fragmentation de la forme et à la gamme colorée (noire, verte et blanche avec quelques éclats rouges et jaunes).

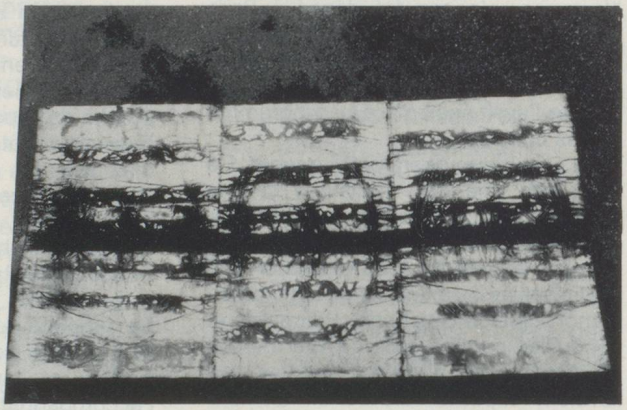
C'est une sorte de vision kaléïdoscopique du monde où tournoient des éléments allusifs des trois règnes, en juxtaposition ou imbrication ; on y devine des fleurs, des feuilles, des plumes de paons, des visages humains dessinés ou peints, statiques ou dynamiques et dont le groupement ou l'éclatement aboutit à une jungle poétique proche du rêve et agréable à l'œil.

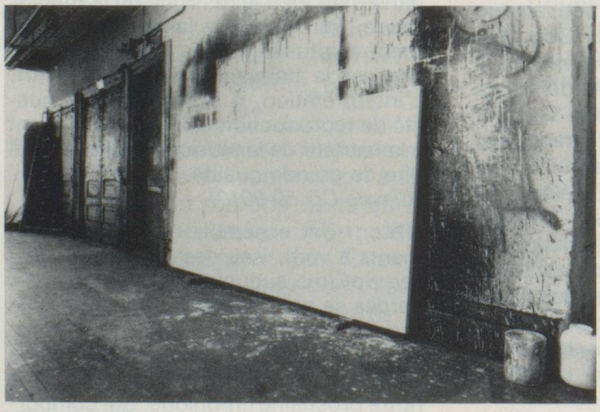
Christian JACCARD

Ses vastes toiles exposées à la galerie G. Brownstone, rue Saint-Gilles - dans le quartier de la Bastille devenu l'un des centres névralgiques de l'art plastique d'avant-garde - sous le titre « Le rouge émis » sont inspirées par le feu volcanique et l'on peut imaginer dans les accidents d'une matière particulièrement choyée des traces de scories et de lave résultant des calcinations chères au peintre dont on n'a pas oublié une précédente exposition où ce traitement par la flamme était appliqué sur de réelles et totales peaux de bœufs à l'aspect saisissant.

Cette fois-ci, la toile uniformément rouge, mais aux modulations et vibrations subtiles, sert de support à de grandes et épaisses fumées noires traitées gestuellement avec toutes les supposées incidences de la vulcanologie. On retrouve dans ce pseudo-graphisme les éléments qui marquèrent la carrière de Christian Jaccard et jusqu'à ses nœuds de ficelle exposés il y a longtemps au CNAC, à la rue Berry.

Il existe donc chez cet artiste, à travers toutes les variations de son inspiration, une fidélité aux sources servant de fil conducteur. Rien de gratuit mais une violence explosive qui dépasse la toile et l'entraîne vers un expressionnisme qui pour rester toujours abstrait n'en a pas moins d'impact.





◄ Olivier MOSSET

Grandes et petites toiles monochromes - en évitant naturellement le bleu d'Yves Klein créateur du genre - ou bandes parallèles régulières à l'instar des stores sont les « motifs » traités et exposés à la galerie l'Aire du Verseau, rue Vieille du Temple. Des tons de camaïeu de préférence avec çà et là un orange éclatant.

La moisson de ce peintre neuchâtelois, ayant depuis longtemps quitté son canton d'origine serait, maigre s'il ne fallait trouver chez lui un représentant de cette fameuse anti-peinture réduisant à zéro tout ce que cet art a produit à travers les siècles. C'est donc une position stratégique qui est en cause et non pas un problème pictural. Tout apport dû à l'intelligence ou la sensibilité se doit d'être exclu et si les toiles sont peintes au rouleau - ou le paraissent - ce n'est pas signe de rigueur, mais un défi, une mise à mort. Le phénomène est respectable comme toutes les faces de l'homo sapiens mais on ne peut s'empêcher de se réjouir que tant de véritables peintres osent encore affronter les lois et exigences de leur art.